

Une aventure particulière pour des aventures plurielles.

Autrefois, la danse faisait partie de la vie sociale. De spectateur actif, l'enfant devenait peu à peu danseur, s'incluant dans le groupe social, porteur des règles et des rites.

Il entrait dans la danse (dite populaire aujourd'hui) non par un apprentissage technique, mais par imprégnation au fur et à mesure des années. Des strates de mémoire visuelle et sensorielle accumulées, l'enfant devenu adolescent s'intégrait individuellement dans la pulsation commune.

Coupé de cette fonction essentielle -le jeu du corps poétique et symbolique - l'enfant d'aujourd'hui a peu d'espace pour une réalisation corporelle non productive.

Aujourd'hui, le seul endroit **où tous les enfants** peuvent retrouver un rapport poétique avec la matière corporelle -leur corps - c'est l'école. C'est pourquoi nous avons voulu l'y introduire. Le corps détournait de ses fonctions motrices par la poésie et par l'imaginaire devient danse.

La danse est un facteur éducatif, elle développe son imaginaire, sa créativité, sa motricité poétique, son rapport à l'autre et l'écoute des autres, son attention, son regard attentif et critique... Ces dimensions se jouent de l'espace, du temps et du rythme, de son corps et du corps de l'autre pour un discours où l'imaginaire est omniprésent de par cette matière magique qu'est notre corps.

Expression vitale au même titre que la parole, la danse est moteur d'émotion, moteur de la pensée.

C'est pourquoi développer la danse à l'école, c'est développer tout un potentiel corporel sensible de l'enfant, mais aussi une pensée, une philosophie de la vie, un regard et une façon de penser le monde, un statut entre l'individu et le groupe. C'est participer au développement de la vie, c'est acquérir une pensée universelle. La danse à l'école, c'est pour l'enfant conquérir son propre imaginaire en cheminant de façon unique et personnelle à travers son corps en explorant les oeuvres chorégraphiques du patrimoine, en rencontrant les artistes danseurs d'aujourd'hui, en reliant et confrontant entre eux les axes fondateurs et les essentiels qui les constituent.

C'est l'apprentissage de sa liberté avec tout ce que cette conquête requiert de rigueur, c'est pouvoir symboliser ses affrontements et ses violences:

« Ainsi, lorsque dans la Chine classique le fils témoigne du deuil de son père par une série de sautilllements protocolaires, il n'exprime pas seulement la douleur par une gesticulation rituelle cathartique; il mime également la mort et le passage, car le saut, lié au discontinu, symbolise la rupture entre deux états, entre deux mondes. Il actualise la séparation, la représente dans un cérémonial qui lui permet de l'assimiler et de la rendre psychologiquement et socialement acceptable » (Courrier de l'Unesco Octobre 1993).

Pour cela, il fallait que les portes des écoles s'ouvrent à des artistes chorégraphiques, danseurs inscrits dans un processus de création et de diffusion, et que les enseignants de l'école primaire, secondaire (et universités) soient eux-mêmes capables d'accueillir l'art de la danse dans leur pédagogie, prenant en compte la complémentarité des fonctions.

Car la danse à l'école n'est pas l'école de danse.

Il ne s'agit pas de former de futurs professionnels, mais de développer une connaissance permettant à l'enfant un libre choix de danse dans et hors de l'école, amateur ou professionnel futur, spectateur actif en devenir. De nombreux enfants s'inscrivent ou se font inscrire à l'école de danse par le désir de leur parent, soit dans le cadre des loisirs, soit dans le but de devenir professionnel. C'est à dire qu'il sont en adéquation symbolique avec un style choisi. Nous savons que chaque style correspond à des fonctions symboliques

différentes, à des imaginaires différents. Mais quand est-il de tous les autres, ceux qui ne connaissent pas et ceux qui refusent par références préétablies.

La danse à l'école c'est permettre à tous les enfants de connaître, partager, pour choisir ou refuser peut-être, la danse, une danse. La fonction de l'école c'est de permettre à l'enfant d'acquérir les connaissances lui permettant d'établir des choix pour devenir un adulte-citoyen libre et responsable, car choisir c'est connaître, l'art aussi....

L'enfant qui n'a pas fait choix d'un style de danse défini, soit par inconnu, soit par refus d'images trop « référentes » ne peut pas entrer avec désir dans une technique particulière et un apprentissage de formes dansées, préalablement définies.

Ainsi, la danse à l'école - de l'enfant- est une danse « astylistique » (hors d'un style particulier), mais prenant en compte l'ensemble des paramètres qui organisent les danses, c'est une danse de traversées, une transversale des styles contemporain, classique, populaire, urbain...

C'est à partir d'un axe transversal reliant les essentiels et les fondamentaux de chaque style que l'enfant entre en danse, et ce, à partir de ses propres acquis corporels modulés et mis en jeu par les qualités sensibles et poétiques de toutes les danses reliées aux éléments universels

(eau/feu/terre/air).

Avant 1986, quelques chorégraphes pionniers et quelques enseignants avaient participé à des expériences communes au sein des écoles. Ces expériences « marginales » et non reconnues par les institutions n'avaient pas développé une réflexion commune, elle étaient souvent liées à un style. A partir de 1986, les Ministères de la Culture et de l'Éducation Nationale, prenant conscience de ces expériences et de leur nécessité éducative et culturelle, mettent en place une formation nationale en partenariat, complétée par des universités d'été dans le cadre de festivals de danse. Cette formation spécifique et conjointe pour danseurs -artistes professionnels- et enseignants, permet ensuite sur le terrain une réelle collaboration auprès des enfants et des adolescents.

Depuis 1992, au vu d'un nombre trop important de demande de formation, les stages sont devenus régionaux

Repères:*

Depuis 1986, 270 danseurs ont suivi une formation en stages nationaux; 130 danseurs ont suivi une formation en stages régionaux; 312 enseignants ont suivi une formation en stages nationaux, 145 enseignants ont suivi une formation en stages régionaux. Durant l'année 1996/97, 13000 classes ont participé à la danse à l'école, 300000 enfants ont dansé.

La danse à l'école n'est pas seulement un petit volet entrouvert, elle devient partie intégrante de la vie de l'enfant, de ses apprentissages, de sa liberté, de sa poésie.

La danse et la relation aux artistes danseurs font partie des programmes éducatifs de l'enfant.

Ces chiffres sont édifiants d'un élan et d'un désir de danser - à l'école - dans le cadre d'un échange et d'un partenariat.

Pourtant, depuis quelques mois, voire quelques années, ils semblent que les institutions et quelques personnalités remettent en cause un travail de sensibilisation intégré dans le cadre scolaire (voulant dissocier matière noble et les autres), ou briser l'engagement d'artistes et de créateurs dans leur rôle complexe reliant la création et l'enseignement d'une danse accessible à tous; dans le souci de la réinsertion de la danse dans la vie.

C'est dans cette charnière, cet entre-deux, qui permet la relation de l'art en création, d'une pensée organique et d'un public sensible et re-connaissant que la danse pourra continuer à jouer un rôle essentiel dans l'histoire du XXI siècle , comme acte nécessaire pour le développement de l'homme et de la démocratie.

« S'il doit advenir une renaissance de la danse, elle ne sortira pas de la tête d'un sage magister, mais elle surgira des corps joyeux des enfants. Adieu inégalité, injustice et brutalité du vieux monde » Isadora Duncan.

Art universel, la danse met enjeu toute l'expression de l'être humain:

- corps :organique, matière, émotion, pulsion, respiration, gravité, densité, poids ascendant/descendant, jeux organiques liés aux éléments...
- communication: échange, relation, participation, organisation, composition, signes individuels ou communautaires...
- temps: rythme, mélodie, scansion, phrasé, pulsation, anacrouse, silence..
- espace: directions, communicatif, intérieur, périphérique, extérieur, immédiat, projectif, imaginaire, espace matière, regard, prise d'espace, lieu identitaire...
- trace: mémoire réelle et intellectuelle, mémoire corporelle et organique, anacrouse corporelle, mémoire imaginaire, symbolique...
- croisements sensoriels: sonore, tactile, visuel, kinesthésie, cénesthésie, écoute, chant intérieur, dedans/dehors...

Il y a une pensée à chaque geste, un geste à chaque pensée. La vision est une pensée du regard, l'œil construit les actions, prend la dynamique, anticipe et affine le geste.

La danse à l'école c'est mettre en émotion de danseur l'enfant qui joue (jouer est un acte sérieux construit par des règles), développer sa maturité sensorielle pour écrire les chemins et les trajets du mouvement dans l'espace. C'est le relier à la traversée des danses, dans leurs ressemblances, leurs analogies et leurs particularités. C'est jouer de tous les paramètres (temps, espace, relation), de toutes les composantes qui organisent les danses stylistiques (contemporain, classique, jazz, hip hop, populaires et traditionnelles) afin de lui permettre de choisir son style, ses références, son chemin d'homme du 21 siècle.

C'est mettre l'enfant en situation de **danseur, de spectateur, de chorégraphe** en tant qu'**expérience de la maturité**; relier aujourd'hui au patrimoine chorégraphique et artistique.

C'est pouvoir **passer du narratif au symbolique, de l'anecdote à la métaphore**, au cosmos.

C'est lui permettre de passer d'une information culturelle à une réalisation et une production d'objets artistiques et chorégraphiques, c'est le mettre en relation avec la sensorialité de la matière qui met les sens en jeu et développe une pensée, de développer sa responsabilité, d'accepter le risque et la perte pour l'objet à créer. La signature de l'enfant, acte de créativité comme une nécessité de survie, terre d'une liberté, tension entre la vie et la mort au cœur même de notre existence d'être.

1997 -Mic Guillaumes - Danseur Chorégraphe
Expert national (Ministère de la Culture)
Membre fondateur de la danse à l'école
E-Mail mic-guillaumes@wanadoo.fr
14 rue Ribot 60100 Creil
tel 0607257642

* juin 1997: chiffres transmis par la direction des écoles/Ministère de l'éducation Nationale